

.NOTE DE L'UFSI - A L'ATTENTION DU BUREAU NATIONAL DE SOLIDAIRES DU 6 JUIN 2024 CONCERNANT DES PRISES DE POSITIONS PUBLIQUES PAR DES MEMBRES DU SN EN CONTRADICTION AVEC L'ANALYSE DE TERRAIN DES SALARIÉS CONCERNÉS



L'Union Fédérale SUD industrie a demandé l'inscription de ce sujet à l'ordre du jour du BN du 6 juin afin d'interpeller le Bureau National suite à des propos tenus par des membres du SN dans la presse (l'Humanité du 21 avril 2024), concernant le secteur du caoutchouc/pneumatique sur un prétendu besoin de reconversion « " Par exemple plutôt que des pneus on peut fabriquer des solutions pour isoler les bâtiments »:

<https://www.humanite.fr/social-et-economie/syndicalisme/syndicalisme-avant-le-congres-de-solidaires-unite-ne-veut-pas-dire-uniformite>

La représentativité pour SUD/Solidaires est due en très grande partie aux implantations des équipes SUD Industrie dans la branche (avec essentiellement SUD Michelin, mais aussi SUD Aptar, SUD Goodyear...tous membres de SUD industrie, sans oublier les très bons résultats d'autres équipes comme SUD Dunlop, rattachée historiquement et à ce jour à SUD Chimie).

Cet article a été repris par d'autres syndicats que ceux de SUD/Solidaires - ce qui fait réfléchir aux utopies de recomposition syndicales - pour nous attaquer et tenter de nous discréditer.

Le délégué syndical central de SUD Michelin, membre aussi du collectif d'animation et coordinateur de la branche nous a alors officiellement interpellé; attachés au principe du fédéralisme, nous avons alors remonté ce message au SN, pour les alerter tant sur le fond que sur la forme, et en plaidant pour un rectificatif avec un droit de réponse dans l'Humanité.

Ce courrier était basé sur deux arguments:

- Il s'agit du même discours que le patronat du secteur qui tente de fermer (encore) des entreprises en France, alors que la demande en pneumatique est forte, mais préféré délocaliser et/ou choisir des productions à plus forte rentabilité, laissant le marché à des produits importés de Chine. Penser qu'il faudrait se passer de pneumatiques en France est à la fois un non-sens économique et social et une déconnexion totale avec la majorité des travailleurs concernés.

- C'est à eux que revient de prime abord de se positionner et de décider toujours dans un esprit de consensus entre les syndicats du secteur. Or, la majorité des adhérents du pneumatique à SUD/Solidaires sont favorables au développement de ce secteur productif.

Nous avons reçu une réponse du SN, qui au lieu de dessiner un compromis, de reconnaître une maladresse ou une erreur, a persévéré en utilisant un ton qui nous semble peu fraternel et même paternaliste, tout en s'attaquant personnellement à un camarade ancien co-secrétaire de l'UFSI.

Nous avons donc déploré cette situation en répondant au SN pour porter ce point à la connaissance du Bureau National.

Nous souhaitons en effet :

- Rappeler que le SN n'a pas de mandat pour s'exprimer au nom des structures sans leur accord, encore moins en citant des projets qui ne font pas consensus pour un secteur, qui sont en plus minoritaires et qui n'ont pas été de l'aveu du SN porté par le syndicat mais par un camarade membre du syndicat une fois un PSE passé. L'interprofessionnel ce n'est pas faire à la place de « ».
- Que ces agissements dans l'un des rares secteurs privés où SUD/Solidaires a obtenu la représentativité (et pèse un poids non négligeable) vont à l'encontre de notre développement et

mettent en danger à terme la représentativité des 3% de Solidaires, qui permet aujourd'hui le fonctionnement actuel pour Solidaires dans son ensemble grâce aux fonds paritaires nationaux;

- Que ces propos ont été tenus avant même le congrès - il n'est donc pas possible d'affirmer qu'il s'agit d'une résolution de congrès.

Et quand bien même, nos orientations doivent être portées dans la presse avec intelligence et respect des équilibres de terrain. Par le passé, le Bureau National et plusieurs structures s'étaient positionnées avec force pour rappeler à SUD industrie que des propos tenus dans la presse - quand bien même ils étaient issus des positions de notre structure - se devaient d'être dans la retenue. Nous imaginons qu'il ne peut pas y avoir deux poids, deux mesures ou des contextes différents.

- Enfin, nous rappelons que ces propos à l'emporte-pièce contribuent à faire peser sur les seuls salariés les conséquences de réorganisation industrielles au non de l'environnement. Ce qui s'inscrit dans une écologie punitive, approche totalement contraire aux valeurs que prétend promouvoir Solidaires.

Nous demandons au Bureau National de rappeler ces quelques principes élémentaires, puisqu'au moment où les grands principes et noms du syndicalisme révolutionnaire sont cités avec joie, il est essentiel d'être cohérent en défendant les premiers de nos principes : respect des statuts, autonomie des structures et contrôle des mandants.

LE CONSEIL SYNDICAL DE SUD industrie le mardi 4 juin 2024